

The pumpkin patch — a venture in agri-tourism

by Jean Dornan, Statistics Canada

A picture of autumn in Canada wouldn't be complete without pumpkins. Farmers' markets, roadside stands and grocery stores have an abundance of these large orange gourds for sale, in all shapes and sizes. Long a symbol of harvest and Halloween, the pumpkin is now offering many small farm operations a chance to diversify into agri-tourism.

Pumpkins are in fact a winter squash, and a member of the *cucurbitaceae* or gourd family, which includes squash, pumpkins, cucumbers, muskmelons, honeydew melons, cantaloupe, watermelons and zucchini. These plants are native to Central America and Mexico.

Pumpkin and squash take off

Although not one of Canada's largest vegetable crops, pumpkin and squash is one of the fastest growing (Figure 1). The area planted with pumpkins, squash and zucchini increased 41% between 1996 and 2001, to just over 5,700 ha on 2,850 census farms across Canada. Over the 10-year period from 1991 to 2001, pumpkin and squash area grew 105%. In 2001 this crop was worth almost \$22 million to producers.

La plantation de citrouilles — une entreprise agritouristique

par Jean Dornan, Statistique Canada

Au Canada, un tableau automnal ne saurait être complet sans la citrouille. Vendue sous toutes les formes et dans toutes les grosseurs, cette grosse courge orangée abonde dans les marchés agricoles, les comptoirs routiers et les épiceries. La citrouille, depuis longtemps symbole de la récolte et de l'Halloween, offre maintenant à bon nombre de petites exploitations agricoles une possibilité de diversifier leurs activités grâce à l'agritourisme.

De fait, la citrouille est une courge d'hiver de la famille des cucurbitacées. Outre la citrouille, on retrouve dans cette famille: la courge, le concombre, le melon brodé, le melon miel, le cantaloup, le melon d'eau et la courgette. Ces plantes sont originaires d'Amérique centrale et du Mexique.

La culture de la citrouille et de la courge est en plein essor

Bien qu'elle ne figure pas parmi les cultures légumières les plus importantes au Canada, la culture de la citrouille et de la courge est celle qui croît le plus rapidement (figure 1). La superficie ensemencée de citrouilles, de courges et de courgettes a augmenté de 41% de 1996 à 2001, pour atteindre tout juste un peu plus de 5,700 ha dans 2,850 fermes de recensement au Canada. Au cours de la décennie de 1991 à 2001, la superficie ensemencée de citrouilles et de courges a augmenté de 105%. En 2001, la valeur de cette culture atteignait presque 22 millions de dollars pour les producteurs.

To help you understand this article

Agri-tourism: The business of using a working farm as a tourist attraction.

Pumpkin and squash: This category of vegetables is made up of both winter squash, including pumpkins, and summer squash, including zucchini.

cm = centimetre

g = gram

ha = hectare

Pour vous aider à comprendre cet article

Agritourisme: Utilisation commerciale d'une ferme en exploitation pour attirer les touristes.

Citrouilles et courges: Cette catégorie de légumes se compose à la fois des courges d'hiver, comme la citrouille, et des courges d'été, comme la courgette.

cm = centimètre

g = gramme

ha = hectare

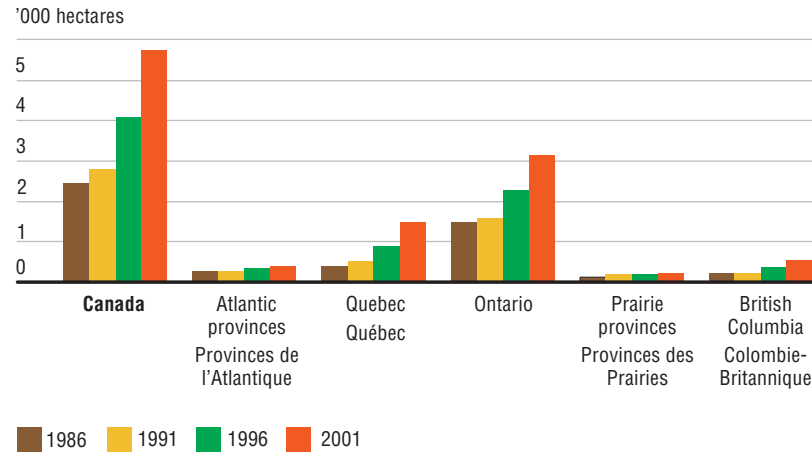
Heavyweights and miniatures

Giant pumpkin and squash weigh-offs are leading attractions at many autumn fairs and festivals across Canada. These gigantic pumpkins, from varieties bred for size and not taste, commonly grow to 175 or 225 kg — winning entrants can top 450 kg. Although admired for their enormousness, these specimens are 90% water, and their stringy flesh would not please pumpkin pie lovers. (They're sometimes chopped up and fed to cattle, however.)

Miniature pumpkins are popular for autumn craft projects, decorating, and for small hands to bring home from the school trip to the pumpkin patch. These pumpkins can be as small as 5 cm high by 7.5 cm wide, and weigh 85 g to 115 g.

Figure 1

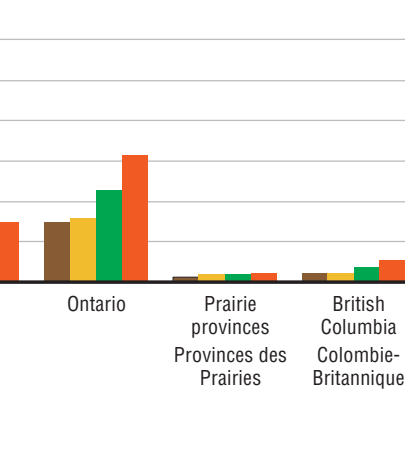
Pumpkins, squash and zucchini growing by leaps and bounds



Source: *Census of Agriculture, 1986–2001*

Figure 1

La culture de citrouilles, de courges et de courgettes progresse à pas de géant



Source: *Recensements de l'agriculture de 1986 à 2001*

Ontario was home to more than half of Canada's pumpkin and squash area in 2001. In that year, two-thirds of the area planted in Ontario was for fresh sales, and the remaining one-third went for processing — canned pumpkin pie mixes and similar products. New Brunswick and Quebec are the only other provinces that grow pumpkin and squash for processing (Table 1).

En 2001, c'est en Ontario qu'on avaitensemencé plus de la moitié de la superficie de citrouilles et de courges au Canada. Cette année-là, les deux tiers de la superficieensemencée en Ontario ont servi à la vente de produits frais, tandis que le tiers restant a servi à la transformation — garnitures à tartes à la citrouille et produits semblables en conserve. Le Nouveau-Brunswick et le Québec sont les seules autres provinces où la citrouille et la courge sont cultivées pour la transformation (tableau 1).



Photo: Stewart Wells

Table 1

Sold fresh or for processing?

	Pumpkin and squash area planted, 2001 (hectares) Superficie ensemencée de citrouilles et de courges, 2001 (en hectares)		Sales, 2001 (\$ '000) Ventes, 2001 (en milliers de \$)		Canada
	For fresh sales Pour la vente de produits frais	For processing Pour la transformation	Fresh Produits frais	Processing Transformation	
Canada	4,595	1,147	20,000	1,705	Canada
Atlantic provinces	343	45	1,295	250	Provinces de l'Atlantique
Quebec	1,416	51	5,670	285	Québec
Ontario	2,090	1,052	8,095	1,170	Ontario
Prairie provinces	216	0	1,455	0	Provinces des Prairies
British Columbia	530	0	3,485	0	Colombie-Britannique

Source: Statistics Canada, Fruit and Vegetable Survey, 2001

An opportunity for diversification

The rising demand for pumpkin and squash may be partly driven by the emerging agri-tourism industry. The public's interest in spending time in the countryside and exploring their rural heritage is growing. Festivals and events with an agricultural theme, educational tours, pick-your-own operations and farmers' markets are drawing people from urban centres. And decorating with squash and gourds for Halloween and Thanksgiving has become increasingly popular in both Canada and the United States.

As production costs rise and profit margins decrease, many operators of smaller farms are looking for ventures that will enable them to stay on the farm and stay viable. One option is an agri-tourism business, which provides recreational

Tableau 1

Pour la vente de produits frais ou la transformation?

	Pumpkin and squash area planted, 2001 (hectares) Superficie ensemencée de citrouilles et de courges, 2001 (en hectares)		Sales, 2001 (\$ '000) Ventes, 2001 (en milliers de \$)		Canada
	For fresh sales Pour la vente de produits frais	For processing Pour la transformation	Fresh Produits frais	Processing Transformation	
Canada	4,595	1,147	20,000	1,705	Canada
Atlantic provinces	343	45	1,295	250	Provinces de l'Atlantique
Quebec	1,416	51	5,670	285	Québec
Ontario	2,090	1,052	8,095	1,170	Ontario
Prairie provinces	216	0	1,455	0	Provinces des Prairies
British Columbia	530	0	3,485	0	Colombie-Britannique

Source: Statistique Canada, Enquête sur les fruits et légumes, 2001

Une possibilité de diversifier les activités

Il est bien possible que la nouvelle industrie agritouristique ait entraîné une plus grande demande pour les citrouilles et les courges. Le public apprécie de plus en plus les promenades à la campagne consacrées à l'exploration du patrimoine rural. Les festivals et activités agricoles, les excursions éducatives, les exploitations de fruits et de légumes à cueillir soi-même et les marchés agricoles attirent les gens des centres urbains. En outre, pour décorer à l'Halloween et à l'Action de grâce, les courges sont de plus en plus populaires tant au Canada qu'aux États-Unis.

À l'heure où les coûts de production augmentent et les marges bénéficiaires diminuent, bon nombre de petits exploitants sont à la recherche d'entreprises qui leur permettraient de demeurer à la ferme et d'assurer leur viabilité. Parmi les choix qui s'offrent à eux, il y a

Des plus grosses aux plus petites

La pesée de citrouilles et de courges géantes constitue l'un des attraits principaux des nombreux festivals et foires d'automne au Canada. Ces citrouilles gigantesques, qui proviennent de variétés cultivées pour leur taille et non pour leur goût, atteignent généralement un poids allant de 175 à 225 kg — les variétés gagnantes peuvent peser plus de 450 kg. Bien que leur taille énorme suscite l'admiration, ces citrouilles, constituées d'eau à 90% et dont la chair est filandreuse, ne sauraient satisfaire les adeptes de la tarte à la citrouille. (Elles sont parfois hachées puis données à manger au bétail.)

Quant aux citrouilles miniatures, elles sont populaires pour les projets artisanaux d'automne, la décoration, et auprès des enfants qui rapportent à la maison un souvenir de leur visite scolaire à la plantation. Ces citrouilles peuvent être aussi petites que 5 cm de hauteur et 7.5 cm de largeur et peser entre 85 g et 115 g.

The cucurbitaceae family history

Pumpkin and squash played an important role in the agricultural practices of Native North Americans. They were used for food, and were also dried and woven into mats. Early settlers introduced to North America the celebration of the harvest as well as All Hallows' Eve, based on the Celtic festival Samhain, a ritual honouring the dead. Samhain took place at sundown on October 31. Lanterns carved from turnips, potatoes or gourds were set out to guard against the spirits. These settlers found that pumpkins, which were grown by the Aborigines, were easier to carve and made an ideal jack-o-lantern.

The pumpkin pie, a favourite Thanksgiving dessert, originated from the practice of cutting the top off a pumpkin, removing the seeds and filling it with a mixture of milk, spices and honey. The pumpkin was then baked in hot ashes.

or educational programs, along with promotion and sale of farm products, thereby generating additional farm income. The small farm works well as an agri-tourism business. It portrays a picturesque, traditional view of farming, in contrast with the large consolidated farm operations that are the trend today in Canadian agriculture.

Some farm operations that 15 or 20 years ago sold pumpkins from a wagon by the roadside are now offering creative programs on the pumpkin/Halloween theme intended to entice the public to spend a day and a few dollars at their farm. These imaginative farmers have come up with a wide variety of enjoyable and educational activities, such as haunted barns, giant corn mazes, petting zoos, pumpkin carving demonstrations, scarecrow building contests and, of course, a hay ride to the pumpkin patch to "pick your own."

These ventures are not only a benefit to the small farm operation, they also serve to bring rural and urban people together. They provide an opportunity to educate the Canadian public, nearly 80% of which lives in urban areas, by increasing awareness of agricultural issues as well as sharing the challenges and rewards of a rural lifestyle.

Is it the experience or the commodity?

It may be primarily the experience rather than the commodity that attracts visitors to an agri-tourism operation or event. But once at the venue, people will be interested in purchasing farm produce. Marketing farm products directly to the consumer is part of an agri-tourism business. For some operations this merely

l'agritourisme qui, grâce à ses programmes récréatifs et éducatifs et à ses occasions de vendre et de faire la promotion des produits, peut constituer une source de revenu agricole supplémentaire. Les petites exploitations se prêtent bien à l'agritourisme. Elles présentent une conception pittoresque et traditionnelle de l'agriculture, contrairement aux grandes exploitations agricoles regroupées qui semblent être une tendance au Canada de nos jours.

Certaines exploitations agricoles, qui vendaient des citrouilles dans une remorque le long de la route il y a 15 ou 20 ans, offrent maintenant des programmes créatifs qui portent sur les thèmes de la citrouille et de l'Halloween. Leur objectif est d'inciter le public à passer une journée à la ferme et à y dépenser quelques dollars. Ces agriculteurs inventifs ont conçu une grande variété d'activités éducatives agréables, telles que les granges hantées, les labyrinthes géants de maïs, les zoos familiers pour enfants, les démonstrations de sculpture de citrouille, les concours de fabrication d'épouvantails et, bien entendu, une promenade en charrette de foin vers la plantation afin de « cueillir soi-même » sa citrouille.

Non seulement ces initiatives profitent-elles aux petites exploitations agricoles, mais elles servent également à rapprocher les gens des régions rurales et urbaines. Elles permettent d'éduquer le public canadien, dont près de 80% habite dans une région urbaine, en le sensibilisant davantage aux questions agricoles ainsi qu'aux enjeux et aux gratifications de la vie en région rurale.

L'expérience ou les produits?

Les visiteurs qui se rendent à une exploitation ou qui prennent part à une activité agritouristique s'y rendent sans doute pour l'expérience plutôt que pour les produits. Mais, une fois sur les lieux, ils souhaitent souvent acheter des produits agricoles. La mise en marché directe de produits agricoles aux consommateurs fait partie de l'agritourisme. Pour certaines exploitations, cette mise en

involves a pick-your-own pumpkin sale; others sell a large variety of agricultural produce as well as value-added products. A country store or bakery may be part of the operation, offering farm produce, Halloween crafts or costumes, home-made pumpkin pies, caramel apples or cider. Selling retail involves higher labour costs. Direct sales, however, generate more income than a producer would receive selling wholesale, while still offering consumers lower-than-supermarket prices.

Location is the key

Location is a key element determining the success of an agri-tourism operation. An operation must attract tourists from urban areas. “How far will a consumer drive for this farm experience?” “How will rising gasoline prices affect an agri-tourism operation?” These are questions an operator must explore before embarking on a venture of this type.

Most farms growing pumpkin and squash in Canada are near major urban centres. Of the 5,742 ha of pumpkin and squash area in 2001, 2,024 ha were on 473 farms in southern Ontario. The Montérégie region of Quebec, near Montréal, has a large concentration of 170 farms that grew 828 ha of pumpkin and squash. In British Columbia, the largest area devoted to these vegetables is found in the Lower Mainland-Southwest, which has 149 farms growing 376 ha of pumpkin and squash. Most of these are in the Greater Vancouver Regional District. The Vancouver Island-North Coast region has more

marché se résume à vendre des citrouilles que les gens doivent cueillir eux-mêmes, tandis que pour d'autres, il s'agit d'offrir une grande variété de produits agricoles et de produits à valeur ajoutée. Ainsi, une boulangerie ou une boutique de campagne qui vend des produits agricoles, des produits artisanaux ou des costumes d'Halloween, des tartes à la citrouille maison, des pommes au caramel ou du cidre peut faire partie de l'exploitation. La vente au détail entraîne une hausse des coûts de la main-d'œuvre. Cependant, la vente directe permet de générer un revenu supérieur à celui qui proviendrait strictement de la vente en gros, tout en offrant aux consommateurs des prix plus abordables qu'au supermarché.

L'emplacement: un élément clé

L'emplacement est un élément clé qui contribue au succès d'une exploitation agritouristique. Celle-ci doit attirer les touristes des régions urbaines. « Quelle distance le consommateur parcourra-t-il pour vivre cette expérience à la ferme? » et « Dans quelle mesure la hausse des prix de l'essence aura-t-elle un effet sur l'exploitation agritouristique? » — voilà des questions que l'exploitant doit se poser avant de se lancer dans une telle entreprise.

Les exploitations où l'on cultive la citrouille et la courge au Canada se trouvent pour la plupart à proximité des principaux centres urbains. Des 5,742 ha de superficieensemencée de citrouilles et de courges en 2001, 2,024 ha l'étaient dans 473 exploitations du sud de l'Ontario. La Montérégie — région québécoise à proximité de Montréal — comptait une forte concentration d'exploitations, soit 170, où l'on cultivait la citrouille et la courge sur 828 ha. En Colombie-Britannique, la plus grande superficieensemencée de ces légumes se trouvait dans la région Lower Mainland-Southwest, pour un total de 376 ha dans 149 exploitations. Ces exploitations étaient situées pour la plupart dans le district de la région

L'histoire de la famille des cucurbitacées

La citrouille et la courge ont joué un rôle important dans les pratiques agricoles des Autochtones en Amérique du Nord. Cultivées à des fins alimentaires, elles étaient également séchées, puis tissées, pour la confection de tapis. Les premiers colons ont institué en Amérique du Nord une fête des récoltes doublée d'un rituel inspiré de la fête du Samain, d'origine celte, qui a pour objet de rendre hommage aux morts le 31 octobre, au moment du coucher du soleil. Les lanternes taillées dans les navets, les pommes de terre ou les courges sont placées à l'extérieur pour se protéger des esprits. Avec le temps, ces mêmes colons se sont rendu compte que les citrouilles cultivées par les Autochtones étaient plus faciles à tailler. C'est ainsi que la citrouille d'Halloween est apparue.

La tarte à la citrouille, dessert de prédilection à l'Action de grâce, tire son origine d'une pratique qui exigeait d'abord de couper le haut d'une citrouille. On évidait alors celle-ci pour en retirer les graines et pour la remplir d'un mélange de lait, d'épices et de miel. La citrouille était ensuite cuite dans les cendres chaudes.



Photos: Steuart Wells

farms growing pumpkin and squash, but much less area.

The spillover effect

Agri-tourism ventures have enabled farms to diversify their operations, which has added stability to their farm income and helped these operations survive as small farms. The spillover effect of this industry is more economic activity to rural communities. Tourists attracted by the agri-tourism operations spend dollars at other local businesses (e.g., service stations, restaurants and grocery stores), businesses that keep rural communities alive and prosperous.

métropolitaine de Vancouver. Elles étaient particulièrement nombreuses sur la côte nord de l'île de Vancouver, mais la superficie ensemencée de citrouilles et de courges y était toutefois moindre.

Les retombées

Les entreprises agritouristiques ont permis aux exploitations de diversifier leurs activités, ce qui a contribué à stabiliser le revenu agricole et à assurer la survie des petites exploitations. Les retombées de cette industrie se traduisent par une activité économique accrue dans les collectivités rurales. Les touristes attirés par les exploitations agritouristiques dépensent aussi leur argent dans d'autres entreprises locales (p. ex. les stations-services, les restaurants et les épicerie), ce qui permet aux collectivités rurales de fonctionner et de demeurer prospères.

